

5^E DIMANCHE DE PÂQUES (10/05/2020)
MÉDITATION (JN 14, 1-12)

Au fil des jours, dans mon ministère, j'ai l'occasion de rencontrer des gens qui me parlent de leur foi, soit spontanément, soit parce que je les invite à en parler. Par exemple, les parents qui présentent leur enfant au baptême, qu'attendent-ils de Dieu ? De même, les jeunes qui veulent se marier à l'église, que demandent-ils à Dieu ?

Or, force est de le constater : souvent notre foi est balbutiante. Les mots manquent pour l'exprimer. On dit que l'on croit en Dieu, et c'est sûrement sincère. Mais Dieu, que dira-t-on de lui ? Dieu, une force, une énergie, une présence... Il faut bien l'avouer, ces mots plutôt abstraits dessinent finalement une figure de Dieu aux contours très flous.

Mais si l'on est chrétien, ne faut-il pas partir du Christ ? Être chrétien, ce n'est pas d'abord croire en Dieu. Après tout, les juifs et les musulmans aussi croient en Dieu...

Les chrétiens sont les fidèles du Christ, les disciples du Christ. Et c'est le Christ qui nous fait connaître Dieu. Et il nous le fait connaître comme Père. Et c'est le Christ qui nous montre Dieu, et qui nous le montre comme Père.

Si quelqu'un vous interroge sur votre foi, au lieu de vous engager dans un grand et laborieux discours théorique sur Dieu, commencez par écouter Jésus et par le regarder. Les paroles qu'il dit sont les paroles de Dieu, son Père. Ses œuvres sont celles de Dieu, son Père.

Et que révèlent ces paroles et ces œuvres ? Que Dieu fait ce qui est bon pour l'homme, il le fait vivre. Quand Jésus guérit le paralytique, quand il ouvre les yeux de l'aveugle, quand il redonne au lépreux la peau d'un nouveau-né, quand il relève le pécheur, c'est la victoire de la vie. Là, tout est déjà résurrection, comme si Jésus anticipait dans ses rencontres et ses gestes ce que sera sa propre résurrection, dans laquelle éclatera la puissance de vie du Père. Dieu fait vivre, et Jésus passe son temps, au nom de Dieu, à faire vivre et revivre. Qui a vu Jésus à l'œuvre a vu Dieu. Jésus, c'est tout son Père !

En Jésus, les disciples avaient trouvé un maître, bien sûr, mais aussi un ami et un frère, d'où leur peine et leurs larmes quand ils comprennent quelle mort attend Jésus. Ils sont bouleversés par le départ de leur ami. Mais plus encore, en Jésus, ils découvrent la présence de Dieu, le propre Fils de Dieu, Dieu parmi nous. « Mon Seigneur et mon Dieu », comme le dira saint Thomas : en voyant les plaies de Jésus, il reconnaîtra l'amour de Dieu, Dieu qui aime jusqu'au bout. Du reste, le mot le plus juste pour dire Dieu n'est-il pas le mot "Amour" ?

Dieu est Amour : c'est peut-être bien le premier et le dernier mot de toute la théologie. Jésus nous le dit par toute sa vie, en paroles et en actes.

P. Bruno Minet, curé